Soroode Zan

Notes de départ :
S: **SOL**
A: **MI**
T + B: **SI**

« Soroode Zan » (persan : سرود زن, lit. « hymne de la femme ») est une chanson composée par l'iranien Mehdi Yarrahi et aux paroles écrites par Mona Borzouei. L'hymne sort dix-huit jours après la mort de Mahsa Amini le 16 septembre 2022, qui déclenche des protestations massives en Iran et dans le monde entier. Devenue symbole de liberté en Iran, elle commence par le slogan « Femme, Vie, Liberté ». Alors que les plateformes musicales sont interdites en Iran, la chanson a malgré tout été écoutée et téléchargée illégalement des centaines de milliers de fois.

Beh nomé to ké ésmé ramzé môst
Shabe «Mahsa» tolou e sad nédôst
Békhon! ké shahr souroudé zan shavad
ke in vatan, vatan shavad

Shabô hengom mioné kutché hôst
bé dar kubad ké nobaté shomôst
Barodaram ké sangaré manast
tcho sôyè soré rochanast
Davidanash, farokhé siné ash
tcho djôn pano o ma'man ast

Bar tané shôhédôn tôziônè mizanand
in zé djôn khastegôn, pôréyè tané manand

Be djôyé ou béqalbe man bézan
djahôn taroné mishavad
Amôn bédé bébousamash békhoun
ké djôvédôném mishavad

Basténh bôlôyé sar gissôvôn tché heybatist
kôshté and harké rô roviyé djenôyatist

Safar tchérô? bemônho pas bégir
zé djoréshôn nafas bégir
Békhon ké shahr soroudé zan shavad
ke in vatan, vatan shavad

Traduction :

En ton nom qui est notre mot de passe
la nuit de Mahsa sera l'aube de centaines de Neda
Chantez ! pour que la ville soit remplie de
[l'hymne des femmes
Pour que ce pays devienne un pays

La nuit, ils déambulent dans les rues
frappant aux portes, criant «c'est votre tour!»
Mon frère, ma forteresse
l'ombre lumineuse qui me retient
ta course, poitrine ouverte
est mon refuge sûr

Ils fouettent les corps des témoins
Ces gens qui se sacrifient font partie de mon être !

Au lieu d'eux, battez mon coeur !
Le monde devient un une mélodie!
Laisse-moi l'embrasser, elle qui est
[couverte de sang
Qu'elle devienne immortelle !

Les cheveux attaché sur la tête, quel
[incroyable charisme
Ils ont tué quiconque raconte leur crime odieux

Pourquoi partir ? Restez et reprenez le combat!
Combattez leur tyrannie !
Chantez ! pour que la ville soit remplie
[de l'hymne des femmes
Pour que ce pays devienne
[un vrai pays

Contact: lachorale@protonmail.com

LE PETIT CHANSONNIER DE
la chorale anarchiste de Lausanne
CONTRE LES VIOLENCES PATRIARCALES

Lausanne, 25 novembre 2026 www.lachorale.ch

La Lega

Notes de départ :
S: **SOL**
A: **MI**

« La Lega » (la ligue) est un chant populaire italien dont l'origine remonte à la fin du XIXe siècle, lorsque les « mondine » (ouvrières agricoles) qui travaillaient dans les rizières de la plaine du Pô chantaient leur révolte contre les « padroni » (patrons), réclamant la liberté. Ce chant est un symbole de luttes des femmes italiennes et des ouvrières agricoles, le terme « Lega » faisant référence aux premières formes de l'organisation syndicale, d'où les paroles originales « noialtri lavoratori » (« nous autres travailleurs »), que nous avons choisi de féminiser dans cette version. Le terme « crumiri » (« kroumirs », briseurs de grève) fait référence aux travailleuses·eurs qui sont du côté des patrons, ceux qui s'obstinent à travailler alors même qu'il y a grève.

Sebben che siamo donne, paura non abbiamo
Abbiam delle belle buone lingue *(2x)*
Sebben che siamo donne, paura non abbiamo
Abbiam delle belle buone lingue e ben ci difendiamo

{REFRAIN}
A oilì oilì oilà e la lega crescerà
e noialtre lavoratrici, e noialtre lavoratrici
a oilì oilì oilà e la lega crescerà
e noi altre lavoratrici vogliamo la libertà

Sebben che siamo donne, paura non abbiamo
Per amor delle nostre figlie, per amor dei nostri figli
Sebben che siamo donne, paura non abbiamo
Per amor delle nostre figlie, in lega ci mettiamo

{REFRAIN}

E la libertà non viene perché non c'è l'unione
Crumiri col padrone *(2x)*
E la libertà non viene perché non c'è l'unione
Crumiri col padrone son tutti da'ammazzar

{REFRAIN}

E voialtri signoroni, che ci avete tanto orgoglio
Abbassate la superbia *(2x)*
E voialtri signoroni, che ci avete tanto orgoglio
Abbassate la superbia e aprite il portafoglio

{REFRAIN}

Traduction :

Bien que nous soyons des femmes,
[nous n'avons pas peur
Nous avons de bien bonnes langues (2x)
Bien que nous soyons des femmes,
[nous n'avons pas peur
Nous avons de bien bonnes langues,
[et nous nous défendons bien

A oilì oilì oilà et la ligue grandira
Et nous autres travailleuses (2x)
A oilì oilì oilà et la ligue grandira
Et nous autres travailleuses, nous voulons la liberté

Bien que nous soyons des femmes,
[nous n'avons pas peur
Par amour de nos filles, par amour de nos fils
Bien que nous soyons des femmes,
[nous n'avons pas peur
Par amour de nos enfants, nous nous liguons

Et la liberté n'arrive pas, car on n'est pas unies
Les kroumirs avec les patrons (2x)
Et la liberté n'arrive pas, car on n'est pas unies
Les kroumirs avec les patrons sont tous à dézinguer

Et vous autres grands messieurs,
[qui avez tant d'orgueil
Descendez de vos grands chevaux (2x)
Et vous autres grands messieurs,
[qui avez tant d'orgueil
Descendez de vos grands chevaux
[et ouvrez votre portefeuille

Canción sin miedo

Notes de départ :
S: **RÉ** T: **FA**
A: **LA** B: **RÉ**

«Canción sin miedo» est une chanson composée en 2020 par Vivir Quintana, autrice et compositrice mexicaine. Diffusée dans le monde entier dans une version où elle chante accompagnée par El Palomar, un chœur de femmes, et par la chanteuse chilienne Paz Court, ce chant est devenu un véritable hymne féministe, contre les feminicides au Mexique et partout ailleurs.

	Traduction :
Que tiemble el Estado, los cielos, las calles	*Que tremblent l'État, le ciel, les rues*
Que tiemblen los jueces y los judiciales	*Que tremblent les juges et le pouvoir judiciaire*
Hoy a las mujeres nos quitan la calma	*Aujourd'hui, les femmes, nous perdons notre calme*
Nos sembraron miedo, nos crecieron alas	*Ils ont voulu semer la peur, des ailes nous ont poussé*
A cada minuto, de cada semana	*À chaque minute de chaque semaine*
Nos roban amigas, nos matan hermanas	*Ils nous volent des amies, ils nous tuent des sœurs*
Destrozan sus cuerpos, los desaparecen	*Ils mutilent leurs corps, ils les font disparaître*
No olvide sus nombres, por favor, señor presidente	*N'oubliez pas leurs noms, SVP, monsieur le président!*
Por todas las compas marchando en Reforma	*Pour toutexs les camarades qui manifestent à Reforma*
Por todas las morras peleando en Sonora	*Pour toutexs les meufs qui se battent à Sonora*
Por las comandantas luchando por Chiapas	*Pour les comandantas qui luttent au Chiapas*
Por todas las madres buscando en Tijuana	*Pour toutes les mères qui cherchent encore à Tijuana*
Cantamos sin miedo, pedimos justicia	*Nous chantons sans peur, nous demandons justice*
Gritamos por cada desaparecida	*Nous hurlons au nom de toutes les femmes disparues*
Que resuene fuerte «¡nos queremos vivas!»	*Que résonne fort « Nous voulons rester vivantes ! »*
Que caiga con fuerza el feminicida	*Que chute violemment le féminicide*
Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo	*Je brûlerai tout, je casserai tout*
Si un día algún fulano te apaga los ojos	*Si un jour un mec éteint la lumière dans tes yeux*
Ya nada me calla, ya todo me sobra	*Plus rien ne m'empêche de parler, c'en est assez*
Si tocan a una, respondemos todas	*S'ils en touchent une, nous répondons toutes*
Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa	*Je suis Claudia, Esther et Teresa*
Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria	*Je suis Ingrid, Fabiola et Valeria*
Soy la niña que subiste por la fuerza	*Je suis la fille que tu as prise de force*
Soy la madre que ahora llora por sus muertas	*Je suis la mère qui pleure ses mortes*
Y soy esta que te hará pagar las cuentas	*Et je suis celle qui te fera payer*
¡Justicia, justicia, justicia!	*Justice ! Justice ! Justice !*
Por todas las compas marchando en Reforma	*Pour toutexs les camarades qui manifestent à Reforma*
Por todas las morras peleando en Sonora	*Pour toutexs les meufs qui se battent à Sonora*
Por las comandantas luchando por Chiapas	*Pour les comandantas qui luttent au Chiapas*
Por todas las madres buscando en Tijuana	*Pour toutes les mères qui cherchent encore à Tijuana*
Cantamos sin miedo, pedimos justicia	*Nous chantons sans peur, Nous demandons justice*
Gritamos por cada desaparecida	*Nous hurlons au nom de toutes les femmes disparues*
Que resuene fuerte «¡nos queremos vivas!»	*Que résonne fort « Nous voulons rester vivantes ! »*
Que caiga con fuerza el feminicida (2x)	*Que chute violemment le féminicide*
Y retiemblen sus centros la tierra,	*Et que la Terre tremble en son cœur*
al sororo rugir del amor (2x)	*au rugissement sororal de l'amour*

Der Tag wird kommen

Notes de départ :
S, A, T: **SI**

La chanson « Der Tag wird kommen » est issue du mouvement féministe allemand, et apparaît en 1973 sur un vinyle édité par le groupe « Frauenoffensive » qui regroupe des « chants des groupes de femmes de Münich, Francfort et Darmstadt ». La mélodie serait reprise du répertoire du groupe italien Lotta Continua, tandis que le texte s'inspire d'un morceau du Chicago Women's Rockband dont les compositrices s'étaient elles-mêmes inspirées d'un texte de la poétesse féministe japonaise Akiko Yosano (1878-1942). La chanson apparaît aussi dans le film « Anna und Edith » en 1975, connu pour être le premier film allemand à célébrer l'amour lesbien.

	Traduction :
1.	
Der Tag wir kommen, wo die Berge sich bewegen,	*Le jour viendra où les montagnes se [déplaceront,*
Sie schlafen nur für eine kurze Zeit.	*Elles ne dorment que pour un court [moment.*
In der Vergangenheit haben sie sich erhoben,	*Par le passé, elles se sont levées,*
Und man sah sie brennen viele Meilen weit.	*et on les a vues brûler à des kilomètres [à la ronde.*
2.	
Doch vielleicht wird daran noch niemand glauben,	*Mais peut-être que personne n'y croira [encore,*
Doch es gibt eins, woran sie glauben sollten:	*Mais il y a une chose en laquelle ils [devraient croire:*
Die Frauen, die jetzt schlafen, werden bald erwachen	*Les femmes, actuellement endormies, se [réveilleront bientôt*
Und dahin gehen, wohin sie immer wollten.	*et iront là où elles ont toujours voulu aller.*
3.	
Kannst du den Fluss unter dir hören	*Peux-tu entendre la rivière en dessous de toi*
Wie sich sein Wasser durch die Schluchten gräbt.	*Comme son eau se fraye un chemin [à travers les gorges.*
Hörst du, wie langsam die Steine zerbrechen	*Entends-tu les pierres se briser lentement*
Und der Fluss den Sand aus den Tälern trägt.	*Et la rivière emporter le sable hors des [vallées.*
4.	
Doch vielleicht wird das noch niemand hören	*Mais peut-être que personne ne l'entendra [encore*
Doch es gibt eins, was sie hören werden,	*Mais il y a une chose qu'ils entendront*
Wenn die Wasser die Felsen niederreissen	*Quand les eaux détruiront les rochers*
Und die Schluchten weichen vor den neuen Gärten.	*Et que les gorges s'effaceront devant les [nouveaux jardins.*

Reprise de 1. et 2.